

Les pathologies du furet les plus fréquemment rencontrées

partie 2/2
Partie 1, voir No 29

Lymphome ou lymphosarcome

Les tumeurs et cancers se rencontrent malheureusement fréquemment chez le furet. Le lymphome (ou lymphosarcome) est un cancer des cellules lymphatiques et attaque des furets de tous âges. En effet, on en rencontre deux formes, la juvénile et la générale. Les deux formes ont une symptomatologie un peu différente. Si la forme juvénile (de quelques mois à 1-2 ans) se manifeste d'une façon quasi aiguë et peut se confondre avec une obstruction gastrique de type corps étranger, la forme classique, chez les adultes, débute par des signes vagues et peu spécifiques, tels qu'amaigrissement et léthargie. Elle évolue typiquement comme une forme chronique débilitante. Tous les organes peuvent être atteints par la maladie en sus des ganglions (multiples ou isolés) et de la rate, avec une préférence pour des organes gastro-intestinaux, oculaires, moelle osseuse, poumons, reins et autres.

Le diagnostic est posé suite à divers examens, tels qu'échographie, laparoscopie exploratrice, cytologie, histopathologie entre autres.

Des protocoles de chimiothérapie sont décrits, entraînant une rémission de quelques mois. Mais en considérant le pronostic sombre, et la qualité de vie de ces furets, l'euthanasie est le plus souvent choisie.

Hyperadrenocorticisme

Une stérilisation ou une castration précoce (vers l'âge de 6-7 semaines) est un facteur important pour l'apparition, dès l'âge de 3 ans, d'un hyperadrenocorticisme.

Les deux glandes surrénales peuvent être atteintes.

Contrairement au chien, qui manifeste l'hyperadrenocorticisme par un syndrome de cushing dû à une augmentation de cortisol dans le corps, le furet réagit peu à travers le cortisol, mais plutôt par l'augmentation des hormones sexuelles sécrétées. Cette différence est importante car elle explique deux choses :

- le traitement avec le lysodren, comme chez le chien, ne procure aucun effet chez le furet ;
- les symptômes décrits chez le furet sont bien différents.

Le furet malade présente toujours des signes de chaleur malgré la castration/stérilisation, c'est-à-dire une vulve enflée, des écoulements vulvaires et, chez le mâle, des gouttes d'urine déposées constamment en cours de trajet avec une certaine frénésie. Une alopecie accompagne ces signes, ainsi que la perte de poils, débutant sur la queue et se prolongeant sur le corps, le tronc principalement.

Le diagnostic se pose suite aux commémoratifs, signes cliniques, échographie par un opérateur expérimenté et finalement, lors de la laparoscopie. Le traitement de choix est chirurgical. L'histopathologie permettra de définir le pronostic.



Insulinome

Tumeur fréquente aux USA, elle est déjà plus rare dans nos régions. Des symptômes d'hypoglycémie accompagnent l'insulinome, tumeur de la partie endocrine du pancréas. Ces tumeurs apparaissent chez le furet de plus de 5 ans en général, elles peuvent être bénignes, malignes ou multiples. L'exérèse chirurgicale complète est donc souvent impossible, on procède à l'ablation de la majorité des modifications ou même un lobe complet, le traitement conservateur à base de prednisolone est parfois nécessaire en sus.

Autres néoplasies

Le furet est malheureusement assez prédisposé aux tumeurs de toute sorte, au niveau de la peau également, de l'appareil reproducteur, gastro-intestinal, endocrine, urinaire et squeleto-musculaire.

Infections

Toutes sortes d'infections sont possibles chez le furet, d'origines bactériennes, virales, parasitaires ou protozoaires. Selon l'organe et les symptômes, on décidera des examens complémentaires, si cela est nécessaire, afin de s'approcher d'un diagnostic parfois peu facile. Il existe également encore peu de laboratoires testant du matériel provenant du furet, il est donc toujours utile de s'y renseigner auparavant. Les traitements suivront le diagnostic ou du moins la suspicion la plus probable.

Traumatismes

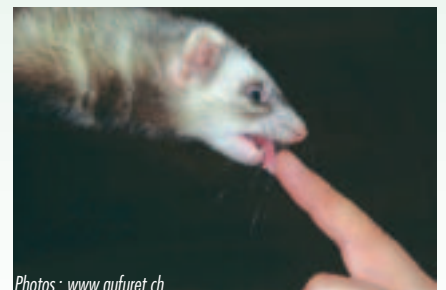
On pourrait évoquer des pages de traumatismes possibles chez le furet, la majorité survient suite à l'écrasement accidentel par le propriétaire ou un tiers, la chute (d'un meuble, d'une épaule, d'une fenêtre) ou le claquement d'une porte. Grâce à sa souplesse, le furet est heureusement souvent indemne, on retrouve ainsi chez la plupart des furets une ou deux canines cassées comme seule blessure. Parfois les lésions sont plus importantes et se traitent comme chez les autres animaux.

Si nous sommes loin d'avoir évoqué toutes les pathologies se rencontrant chez le furet, ces deux parties peuvent donner un aperçu des cas plus fréquemment diagnostiqués ou du moins documentés dans nos régions. Le furet reste un carnivore, avec certaines maladies semblables à celles du chien ou parfois du chat, les lignes de diagnostic et de traitement s'alignent donc souvent à leurs thérapies également.

Dr Danielle FREI PERRIN,
Vétérinaire

Cabinet vétérinaire Aufuret.
Chemin du Chêne 1
CH-1112 Echichens VD
Suisse

www.aufuret.ch/



Photos : www.aufuret.ch